Le manuel scolaire : état des lieux et perspectives de la recherche en Algérie

Zehmi SAAD
Doctorant, université d'Oran2
Pr. Touati Mohammed (dir.)
Université d'Oran2

Abstract :
The school textbook occupies a central position in the educational process because of its scientific and ideological character. International research establishes it as a separate field of investigation and recognizes its power over educational actors. In the Algerian context, the lack of specialists and the priority given to their availability have resulted in an inconsistent literature. This observation challenges us and leads us to question the state of research on textbooks and the directions of research in which it is developing. Based on our experience in the field, we started from the hypothesis that there is a break between the work carried out and the Algerian school experience. Our objective is to contribute to the reflection around Algerian textbooks and to call for them to be used periodically through university research at the level of design, editing and reception.

Keywords : *textbook, design and development, evaluation, ICTT, state of research.*

Résumé :
Le manuel scolaire occupe une position centrale dans le processus éducatif de par son caractère scientifique et idéologique. La recherche internationale l'érige en un domaine d'investigation à part et lui reconnait un pouvoir sur les acteurs éducatifs. Dans le contexte algérien, le manque de spécialistes et la priorité accordée à sa disponibilité ont eu pour effet une littérature peu consistante. Ce constat nous interpelle et nous amène à nous interroger sur l'état de la recherche sur le manuel scolaire et sur les directions de recherche dans lesquelles elle se développe. A l'appui de notre expérience sur le terrain, nous sommes parti de l'hypothèse qu'il y a rupture entre les travaux effectués et le vécu scolaire algérien. Notre objectif est de contribuer à la réflexion autour des manuels scolaires algériens et d'appeler à les saisir périodiquement par la recherche universitaire au niveau de la conception, de l'édition et de la réception.

Mots clés : *manuel scolaire, conception et élaboration, évaluation, TICE, état de la recherche*

Introduction

Les travaux de recherche ayant pour objet le manuel scolaire se sont multipliés ces dernières années faisant de lui un levier du changement social et un miroir de l'état actuel du monde. Ces travaux ouvrent des horizons prometteurs et instituent le livre scolaire comme un terrain d'investigation ayant ses propres spécialistes. Les recherches sur le manuel scolaire se regroupent autour de trois axes : l'axe bibliométrique portant sur l'édition des manuels scolaires, l'axe organisationnel sur lequel la préoccupation est portée sur les modes de structuration et d'exposition des savoirs scolaires, c'est la dimension didactique ; enfin, le troisième axe porte sur son contenu thématique, c'est la dimension socioculturelle des manuels. Dans cette dynamique, les organisations non gouvernementales se sont aussi intéressées aux manuels pour défendre la programmation des valeurs universelles en recommandant à des auteurs et à des spécialistes la production de guides d'élaboration et d'évaluation. Dans ce sens, l'Unesco lance en 2005, « *stratégies globales d'élaboration des manuels scolaires et matériels didactiques* » pour aider les états membres à élaborer des politiques pour la fourniture des manuels scolaires (Pingel, 2013 : 19). En Algérie, l'objet manuel est saisi timidement à partir des années 2000 dans le cadre des réformes scolaires de 2003 pour constituer, au niveau des universités d'Algérie, un ensemble de recherches empiriques. Toutefois, elles restent éclatées et ne se concrétisent pas en des éléments opératoires. Par ailleurs, la littérature constituée autour de l'objet manuel lui accorde plusieurs fonctions dans le processus d'enseignement/apprentissage disciplinaire. Ces fonctions peuvent être d'ordre pédagogique en ce qu'il est un outil et un moyen de mise en relation d'un savoir, d'un enseignant et d'un apprenant. En cela, le manuel scolaire occupe une place importante dans la triade *Enseignant-Manuel-Elève* (Picardo et Yaiche, 2005 : 453). Et, simultanément, des fonctions d'ordre idéologique ; le manuel est, au-delà d'une disposition intentionnée des savoirs, un moyen de socialisation et d'enculturation. Gérard et Rogiers (2009 : 93) l'atteste dans l'absolu : « Tous les manuels visent cette fonction [fonction idéologique] de façon secondaire, car ils transportent tous un certain nombre de valeurs, parfois même de manière inconsciente ».

Le manuel scolaire transporte, en effet, des savoirs disciplinaires et des savoirs culturels. Ces derniers peuvent être explicites ou implicites. Les savoirs culturels implicites sont à interpeller sous forme de représentations sociales au niveau organisationnel (manuel fermé, ouvert), au niveau de la légitimation des savoirs inscrits c'est-à-dire le choix de tel contenu plutôt que tel autre et au niveau thématique (vision du monde à transmettre). Ces idées issues de la réflexion scientifique attestent toutes de son caractère « *dangereux » (*Lebrun 2007, 2005 ; Gérard et Rogiers, 2009 ; Chopin, 1980 ; Lebrun et Niclot, 2009 ; Richaudeau, Pingel 2013 ; Morin, 2007 ; Jonneart, 2009). Les manuels scolaires, de par leur rôle éducatif, déterminent, d'une manière ou d'une autre, le profil du futur citoyen et le mode d'organisation sociale projeté. Cette réalité est davantage consolidée par un pouvoir pédagogique du manuel scolaire établi également par la recherche sur ses utilisateurs. Lebrun et Niclot (2009) soutiennent le caractère généralisé de ce pouvoir :

> Le manuel exerce une influence considérable sur la pratique enseignante. Il est un outil de formation et de professionnalisation attesté des recherches en France, Québec et en Amérique du nord. (Lebrun et Niclot, 2009 : 8)

Les mêmes conclusions ont été retenues en contexte algérien lors des assises nationales d'évaluation à mi-parcours de la mise en place des réformes de l'école en 2014 allant jusqu'à attribuer l'échec des réformes à « *la confusion* [chez les enseignants] *entre programmes et manuel scolaires* ». Cet état des lieux nous amène à nous interroger sur la contribution des recherches autour du manuel scolaire en contexte algérien : Y a-t-il une histoire du manuel à relater et à laquelle se rattachent les différentes études menées en milieu universitaire ? Les recherches réalisées jusqu'à présent tiennent-elles compte des spécificités du contexte scolaire algérien? Quel lien entre le niveau de la conception et le niveau de l'utilisation ? Et enfin, comment envisage-t-on l'éducation numérique dans et par le manuel scolaire ? Notre objectif premier est de sensibiliser la communauté scientifique sur l'importance à accorder à cet objet particulier parce qu'il rassemble tous les partenaires de l'action éducative (enseignants, parents, chercheurs et éditeurs). Nous entendons également mettre l'accent sur les orientations de la recherche et de la production des connaissances sur les manuels en Algérie. Nous supposons, au départ, que le manuel scolaire n'est pas suffisamment pris en charge par la recherche académique d'une part, et qu'il y a rupture entre les études universitaires et la réalité scolaire vécue d'autre part. Ce texte sera organisé en deux parties : la première porte sur l'état de la recherche sur le plan international tandis que la seconde partie sera consacrée à l'importance accordée aux manuels scolaires en contexte algérien à partir des documents auxquels j'ai pu accéder et à partir d'une étude thématique d'une série d'articles publiés entre 2017 et 2020 par des chercheurs algériens tout en reconnaissant les limites quantitatives et qualitatives de mes lectures.

1. Le manuel scolaire comme objet de recherche

Les travaux de recherche qui érigent le manuel scolaire comme objet de recherche à part entière sont relativement récents. En milieu francophone, ces recherches s'organisent à trois niveaux : la perspective historique où il est question de retracer l'évolution des manuels scolaires dans un contexte donné (leur édition, impression et leur disponibilité) (Choppin, 1980), le niveau de la qualité des manuels (qualité de l'édition et des facilitateurs techniques et pédagogiques qui s'y trouvent). Le troisième niveau porte sur l'organisation du discours didactique du manuel scolaire (méthodologie et thématique). Par ailleurs, Pingel (2013 : 33 et 50) précise que les recherches autour du manuel scolaire s'effectue selon trois axes :

- *Utilisation et organisation/exploitation par les enseignants/élèves ;*
- *Evaluation de l'utilisation ;*
- *Les études comparatives/diachroniques.*

Pour Richaudeau (1979 : 267), l'analyse des manuels scolaires s'opère selon quatre aspects :

- *le contenu, appréhendé selon axe socioculturel et idéologique, selon axe scientifique et axe pédagogique ;*
- *Communication, sens de la communication, formes de message, lisibilité et densité ;*
- *La méthode, organisation, utilisation, adaptabilité ;*
- *Objet matériel, robustesse, maniabilité, coût.*

Christian Puren (2013) regroupe les recherches en didactique des langues-cultures selon trois perspectives : didactologique, didactique et méthodologique. Les manuels scolaires sont, en somme, interrogés dans leur matérialité et dans leurs fonctions (didactique et

socioculturelle) en fonction des objectifs sociaux exprimés pour un contexte donné[1]. Alain Choppin (1948-2009), directeur de l'institut national des recherches pédagogiques à Paris (France) (INRP), lance en 1979 le projet « Emmanuelle »[2] pour le recensement de tous les manuels édités en France depuis 1789 et, de ce fait, il est dans ce domaine une référence incontournable. Ses travaux ont eu un impact considérable sur l'expansion et l'évolution de la recherche dans ce domaine (Bruillard, 2019, 276). D'autres noms ayant contribués, au même titre, au développement de ces recherches tels Eric Bruillard (professeur en poste à l'université de Paris) et Richard Bamberger (1911-2007) qui ont réuni autour d'eux des équipes de différents pays spécialisées dans l'analyse des manuels scolaires[3].

L'IARTEM (*International Association for Research on Textbooks and Educational Media*) a célébré en 2019 ses 25 ans de recherches sur les manuels scolaires et les medias éducatifs. L'association a, pour l'occasion, édité un ouvrage collectif en anglais qui retrace dans différents contextes ce qui a été réalisé en la matière et expose aussi les différentes approches et tendances dans les études des manuels scolaires [4] (Egil, 2019). L'IARTEM qui, au départ, rassemble les pays de l'Europe du nord sous la direction de Staffen Stander, s'est élargie à d'autres pays et se voit rejoindre par Alain Choppin pour le monde francophone et Richard Bamberger pour le monde germanophone (L'Autriche)[5].

Les contributions d'Eric Bruillard, directeur de laboratoire STIFE (Science et Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Education et la Formation) sont souvent citées par la recherche. Proche de l'INRP, son domaine de recherche est la conception et l'usage des TICE dans l'éducation et la formation. En 2005, il coordonne un ouvrage collectif sur les questions relatives aux manuels scolaires : « *l'état des lieux, perspectives, histoire et orientations actuelles* » (Bruillard, 2005). Dans la même optique, les organisations non gouvernementales et onusiennes s'intéressent de près à l'analyse des manuels scolaires en ce qui concerne certains phénomènes sociaux (le respect des minorités, le racisme et l'égalité des sexes)[6]. L'Unesco, en particulier, s'est beaucoup investie dans l'étude des manuels de par le monde et coopère avec tous les gouvernements nationaux par la mise à disposition d'ouvrages et de guides accessibles à toute personne intéressée par la production et l'évaluation de matériels didactiques. Sur le plan thématique, la tendance internationale aujourd'hui est la prise en compte dans les manuels scolaires de ce qui est appelé les QSV[7] (Questions Socialement Vives) (Legardez, 2017) portant sur la dimension

---

[1]Sur ce thème voir le document de Puren (2015), « Référentiel Qualité des manuels de Fle et de leur usage » disponible sur le site de l'auteur : http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2015e/

[2] Dans ses travaux et particulièrement son article publié en 2008 : « *Le manuel scolaire, une fausse évidence* », dans lequel il expose la complexité à saisir le manuel scolaire comme objet de recherche, A. Choppin insiste sur le caractère historique et idéologique des manuels scolaires et souhaite les insérer dans la formation initiale des enseignants.

[3] Egil Borre J. (2019), venture to the interior, Some notes concerning our preliminary efforts, in José Rodriguez, R. Tania Braga, G & Bruillard, E, (ed) (2019), *IARTEM (1991-2019), 25 years developing textbook and educational media research*, pp. 15-23 Disponible sur le site de l'association

[4] José Rodriguez, R. Tania Braga, G & Bruillard, E. (2019)

[5] Egil Borre (2019), p. 19

[6]Dans ce cadre, un rapport recommandé par la HALDE (Haute autorité de lutte contre discrimination et pour l'égalité) à des chercheurs sous la direction de P. Tisserant & A.L Wagner publié sur le centre Hubertine Auclert : http://m.centre-hubertine-auclert.fr

[7]Sur cette thématique, un numéro spéciale est édité par Laurence Simonneaux & Chantal Pouliot : SSYPHUS, JOURNAL OF EDUCATION, vol. 5, issue 02, 2017, Alain Legardez y contribue par un article « Proposition pour

internationale de l'éducation nouvelle. En ce sens, Edgar Morin (2000) propose pour la nouvelle éducation ses sept propositions devenues célèbres telles la citoyenneté mondiale, l'écocitoyenneté et la diversité culturelle. Ces thèmes commencent à se faire place dans les manuels scolaires notamment ceux de l'Algérie.

2. Perspectives de la recherche autour du manuel scolaire en Algérie

Dans le but de déterminer ce qui préoccupe le jeune chercheur algérien (doctorants principalement), nous avons sélectionné 22 publications universitaires accessibles en ligne dont 12 articles en français, 05 en arabe et 05 autres en anglais pour la période allant de 2017 à 2020. Il ne s'agit pas d'une évaluation de ces travaux dans leur qualité scientifique mais de les saisir dans leurs orientations en ce qu'ils sont pertinents au regard des défis auxquels fait face l'école algérienne : représentent-ils une urgence, un intérêt immédiat pour les apprentissages ? Et, dans quelles problématiques générales s'inscrivent-ils ?

Nous avons ensuite procédé à leur classement en trois thèmes :

- L'*axe didactique* suivant lequel le manuel scolaire est considéré comme outil doté de fonctions spécifiques destiné à un public spécifique. Sur cet axe seront regroupés les questions portant sur la structuration et la légitimation des savoirs, l'élaboration et conception des livres scolaires et leur adéquation avec les finalités de l'école algérienne et l'apprentissage de la culture.
- L'*axe méthodologique* sur lequel seront classés les travaux relatifs aux dispositifs d'apprentissage proposés dans le manuel scolaire, son harmonisation avec la méthodologie retenue dans les programmes scolaires, les supports d'apprentissage, la structuration des questionnaires, le choix de l'entrée aux apprentissages et les conditions de mise en place d'une méthode d'enseignement/apprentissage.
- L'*axe pédagogique* qui concerne les études des interactions en classe, l'autonomie de l'apprenant vis-à-vis du manuel scolaire, la différenciation, le type d'apprentissage préconisé (collaboratif, individuel), le langage du manuel (quel vocabulaire et comment s'adresse-t-il aux apprenants), l'évaluation et les facilitateurs techniques et pédagogiques dans le manuel.

La catégorisation par thème de ces travaux a montré que 60 %, dans les trois langues (arabe, français et anglais), portent sur l'apprentissage (inter)culturel (citoyenneté, idéologie, religion, interculture). L'interculturel représente à lui seul 27% de l'ensemble des travaux ce qui représente par langue : 50% en langue française (concernant le manuel de français) et 20% en langue anglaise. Les études menées en langue arabe sont davantage orientées vers la méthodologie (50%). La problématique interculturelle ne constitue pas apparemment un centre d'intérêt à proprement parler. Les travaux publiés en langue arabe sont répartis en deux catégories : 1/des réflexions théoriques (le rôle et la place du manuel scolaire dans l'apprentissage d'une discipline. 2/ L'étude bibliométrique portant essentiellement sur son édition et son accessibilité. Le fait marquant est le peu d'importance, dans ces travaux, accordée aux aspects pédagogiques (les relations psychoaffectives dans/avec le manuel, objectivité/subjectivité du discours du manuel par rapport au public ciblé et son pouvoir sur la pratique enseignante). Ce désintérêt s'explique probablement par la difficulté à distinguer nettement une situation didactique d'une

---

une modélisation des processus de didactisation sur des questions socialement vives « , pp.79-99, la contribution est en libre lecture en ligne

situation pédagogique dans l'approche de la pratique de classe. Cet exemple, quoique très restrictif, montre les tendances de la recherche autour du manuel scolaire suivant une thématique que nous présentons en ordre décroissant : 1/ culture/interculture et 2/ l'actualisation du contenu et son adéquation à une méthodologie constituée (APC)[8]. Ces orientations ont eu pour conséquence l'occultation des phénomènes représentationnels relatifs à la relation *enseignant-manuel-élève* et la primauté du rapport à l'autre (inter) sur la perception de soi dans les travaux publiés en langue française. En langue arabe, la bibliométrie (édition et distribution) préoccupe davantage le chercheur algérien. Ces études sont généralement diachroniques et descriptives. Dans tous les articles sélectionnés, ces travaux questionnent le manuel scolaire en tant que produit social existant en dehors de la classe. Sa présence dans le groupe-classe avec l'émergence de relations subjectives déterminées et régulées par cette présence ne suscite pas un intérêt particulier. Le manuel scolaire comme source d'informations scientifiques et comme véhicule de modèles culturels ainsi que son exploitation optimale restent encore un champ d'investigation vierge. La recherche autour du manuel scolaire, pour conclure cette partie, semble être rattachée à des problématiques qui ne sont pas ressenties comme prioritaires à l'école algérienne d'où le faible écho de ces travaux dans les milieux concernés. Nous verrons dans ce qui suit comment le système éducatif algérien gère son édition.

3. Les contraintes de l'édition des manuels scolaires en Algérie

L'investissement de l'Etat algérien en moyens et infrastructures scolaires est remarquable en comparaison avec la situation scolaire au lendemain de l'indépendance. Avec un taux de scolarisation qui avoisine les 100% selon l'Office National des Statistiques, les autorités publiques garantissent, à chaque enfant scolarisé, l'accès à un manuel scolaire par discipline en plus des cahiers d'activités au primaire. Rappelons que, selon la même source, la population scolaire est estimée à presque 9 millions (2018-2019)[9] ce qui explique la tendance bibliométrique des recherches réalisées. Néanmoins, la production des manuels scolaires souffre d'un handicap majeur en ce qui concerne les spécialistes en la matière. Ce retard en termes de qualification de personnel a eu des retombés sur leur qualité scientifique et pédagogique. Dès l'installation de la Commission Nationale des Programmes en 2003, ce problème a été soulevé par ses membres : *« L'Algérie n'avait aucune expérience dans l'élaboration des cahiers des charges pour la conception des manuels* »[10].

Ce manque d'expérience en matière de production des manuels scolaires s'explique, selon le même auteur, ancien directeur de l'INRE (Institut National de Recherche en Education) et membre de la CNP (Commission Nationale des Programmes) par le fait que *« Le noyau d'évaluateurs et de spécialistes en homologation formé au canada en 1996 avait quasiment disparu* » (Lagha, 2006 : 58). Dans le même sens, Mina Tounsi (2018), conceptrice de programmes et auteure de manuels scolaires soutient la position de ses collègues et affirme

[8] Approche par les compétences.

[9] Voir le site de l'office national des statistiques (ONS) : http://www.ons.dz

[10] Lagha, A. (2005), Le livre scolaire : une nouvelle vision, in Toualbi-thaâlibi, N.(dir), La refonte de la pédagogie en Algérie, Défis et enjeux d'une société en mutation, pp 57-66, Alger, Ed. Casbah

que « *Les équipes pédagogiques qui ont réalisé les manuels scolaires durant la période précitée et jusqu'à la fin 90 n'ont bénéficié d'aucune formation en matière de conception et d'élaboration* » (Tounsi, 2018 : 22).

La conception/élaboration des manuels scolaires en Algérie s'institue comme pratique scolaire dans le courant des années 2000. Elle repose, au moins au départ, sur une expertise relevant de la pratique et de l'expérience professionnelles des enseignants formateurs dirigés par les inspecteurs de la discipline. Un autre constat mérite d'être signalé, celui relatif à la gestion du projet manuel et portant sur les procédures et sur l'élargissement de la base de consultation. Selon la loi d'orientation sur l'éducation 04/08 du 23 janvier 2008, l'édition des manuels scolaires est ouverte à la compétence nationale. Le ministère de l'éducation nationale lance un appel d'offre sous forme de cahier des charges et, toute personne compétente (morale ou physique) pourrait soumettre un manuel qui sera ultérieurement homologué (ou pas) par l'INRE. Toutefois, l'élaboration/édition des manuels scolaires est restée sous l'autorité du ministère de l'éducation nationale. Ce mode de gestion de la production des manuels scolaires n'a pas favorisé l'émergence d'un courant manualiste qui, par la compétition libre, pourrait constituer un moteur d'innovation et d'amélioration. Ce monopole étatique a pour corollaire une autre problématique des savoirs culturels dans les manuels scolaires. L'Algérie, pays multiculturel, est le produit de métissage de plusieurs cultures, méditerranéenne, africaine et orientale. Cette réalité pose le problème de la diversité ethnoculturelle et son incorporation dans les apprentissages. En général, l'Etat-nation vise l'homogénéisation d'une population sur un territoire délimité sans se préoccuper d'inscrire véritablement le multiculturalisme dans les manuels scolaires. La volonté de garantir une présence à la littérature algérienne d'expression francophone dans les manuels de langue est l'expression manifeste du poids de l'institution dans le choix des contenus. Une comparaison diachronique, sur ce plan, des manuels de français depuis les années 70 a montré qu'au départ l'option culture scientifique et technique a été rigoureusement respectée dans le choix des thèmes (manuel de français de la 3ème année secondaire de 1982 et celui de 1992). Le manuel de la 3ème AS édition 2005, toujours en usage, se distingue des autres par une présence affichée des écrits algériens d'expression française (environ 40 % des textes). Les corrections apportées reflètent l'évolution politico-culturelle du pays ces dernières années. Il reste, en l'occurrence, à interroger, d'un point de vue pédagogique, ces choix culturels. Il s'avère, suite à ces observations, que l'édition des manuels scolaires en contexte algérien est soumise à deux types de pressions. Aux difficultés inhérentes au processus de production s'ajoute une spécificité du projet culturel qui peine à se définir.

4. Le manuel numérique ou numérisé ?

Lorsque F. Debyser (1973) préconisait la mort du manuel scolaire parce qu'il a été « *envahi et englouti par la méthode* et *l'inflation quincaillière des médias* en début des années 70 »[11], l'engouement pour l'usage de l'outil informatique en

[11]Debyser, F. (1973), La mort du manuel et le déclin de l'illusion méthodologique, BELEC, 32p. [EN LIGNE]

enseignement des langues, notamment les laboratoires de langues, battait son plein et se verra plus tard se constituer en un ensemble problématisé autour de l'usage des TICE (Technologie de l'Information et de Communication en Education). Dans cette perspective, le manuel scolaire s'est vu dans la contrainte de changer de forme et de fond. Une nouvelle terminologie s'introduit dans les milieux scolaires; support électronique, médium, manuel numérisé ou numérique. Le manuel numérisé est la version électronique de celui en papier c'est-à-dire qu'il garde dans sa nouvelle version ses fonctions d'organisation et de guidage telles qu'elles se présentent dans la forme papier. Le rapport au manuel scolaire de l'enseignant et de l'élève reste le même. Seul le support passe du papier à l'électronique sans incidence sur le contenu et l'organisation des apprentissages. Deux avantages sont à rappeler du manuel numérisé ; un gain écologique et économique et un usage qui ne nécessite pas une formation particulière. A l'opposé, le manuel scolaire numérique prend une forme inédite tant au niveau de sa conception qu'au niveau de son utilisation. Comme le note Bruillard (1998),

> Un tel « objet » serait assurément autre chose que la transcription directe sur support électronique d'un ouvrage imprimé. Destiné à être utilisé en autonomie, il offrirait à ses utilisateurs des activités autres que la lecture, les inviterait à des parcours d'apprentissage « à distance » de l'institution, qui n'auraient sans doute pas tous été prescrits ou même imaginés par des enseignants (Bruillard, 1998 : 344)

Le manuel numérique est, dans ce cas, un logiciel interactif aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant. Dans cette logique, nous serons amenés à redéfinir la relation triadique *enseignant-manuel-élève*. D'abord, l'enseignant n'est plus seulement un guide ou un animateur, il devrait se doter aussi d'une compétence numérique. Son rôle de médiateur se voit alors élargi à d'autres domaines qu'il faut intégrer dès la formation initiale. De même pour l'apprenant, le manuel numérique exige une préalable maitrise d'un ensemble de techniques de manipulation avant d'aborder un contenu disciplinaire. A cela s'ajoute les questions d'autonomie, du travail collaboratif et de pilotage. Enfin, pour ne recenser que ces questions, la médiation, dans sa dimension psychologique, doit se redéfinir par rapport à l'interaction machine/humain à court et à long terme. Dans le contexte algérien, tous les documents émanant du ministère de l'éducation nationale insiste sur l'importance et la nécessité à introduire les TICE dans l'enseignement/apprentissage toutes disciplines confondues. Toutefois, apprendre avec les TICE, pour emprunter à Meirieu, oui… mais comment ? Les études menées dans ce sens par les chercheurs algériens que nous avons pu consulter sont toutes descriptives et théoriques mettant l'accent sur l'importance des nouvelles technologies, sur leur constitution et sur l'équipement des établissements en outils informatiques[12]. Leur constitution en objets d'apprentissage prend la forme d'une thématique inscrite dans les manuels scolaires comme support à l'apprentissage de la langue. On n'y trouve aucune sollicitation de l'apprenant à user de l'outil informatique pour organiser ses notes, pour traiter ses textes ou pour présenter

[12] Au niveau de l'administration, l'outil informatique fait partie du quotidien scolaire et, il existe même au niveau de certains établissements une classe informatique dotée d'une dizaine de micro-ordinateurs sauf qu'on ne peut parler d'un apprentissage efficace compte tenu du volume horaire alloué (une heure par quinzaine) et le surnombre (plus de 40 élèves par groupe).

son travail ni dans les documents d'accompagnement ni dans le guide du professeur. De même pour les manuels scolaires au collège (enseignement moyen), les TICE sont introduites comme thèmes supports à des activités linguistiques. Les TICE sont traités comme des informations relevant de la culture générale. Dans l'enseignement moyen, le manuel de français de la première année suggère aux élèves dans l'atelier d'écriture du deuxième projet d' « *écrire une lettre à ton grand père dans laquelle tu expliques, dans le domaine du progrès scientifique, comment internet facilite tes recherches* » (p.90). Pour la troisième année du même palier, le manuel scolaire propose à l'élève de rédiger un fait divers et de le publier dans le journal ou le « *blog* » de l'école (p. 9). En apparence, il s'agit bel et bien d'un thème portant sur le progrès scientifique notamment les nouvelles technologies. Cependant, il ne s'agit aucunement d'une invitation à user de ces outils en classe de langue ou à proposer une démarche, ni à l'élève ni à l'enseignant. D'autant plus qu'il n'existe, dans la plupart des établissements scolaires au niveau national, ni journal ni blog ! Dans ces conditions, parler d'un manuel interactif à l'école algérienne relève de l'utopie. L'Etat algérien envisage de doter chaque élève d'une tablette grâce à laquelle les manuels scolaires disciplinaires seront enregistrés et, éventuellement, elle remplacera le manuel en papier. Nous pourrions avancer, suite à ces observations que l'usage des TICE en Algérie est plutôt un discours d'effet de mode, sans plus. Cette donne explique en partie le manque d'intérêt constaté envers une problématique à laquelle est inévitablement confrontée l'école algérienne dans l'immédiat.

5. Homologation des manuels scolaires

L'homologation est l'opération qui donne à un livre le statut d'un manuel scolaire officiel sous condition du respect des principes didactiques et idéologiques de l'institution à laquelle il est destiné. Dans le contexte algérien, l'INRE (Institut National de Recherche en Education) est l'organisme chargé de l'évaluation et de l'homologation des moyens didactiques. Les critères d'évaluation sont les exigences formulées dans le cahier des charges auxquelles devrait satisfaire le livre scolaire pour être retenu et reconnu comme manuel officiel d'une discipline. Dans le cadre des réformes scolaires entamées en 2003, une « *grille de lecture évaluative des manuels scolaires* »[13] a été élaborée par la commission nationale des programmes (2005) en collaboration avec l'Unesco structurée autour de quatre paramètres ; conformité des aspects pédagogiques, des aspects socioculturels et des aspects publicitaires aux exigences du programme et en quatrième paramètre, conformité des aspects matériels de l'édition au cahier des charges. En ce qui concerne la conformité des aspects socioculturels avec les programmes, l'évaluation des manuels scolaires porte sur deux critères : le premier est relatif à la représentation démocratique et pluraliste de la société algérienne avec comme indicateurs les personnages présents dans le manuel (âge, sexe, noms…), la région (représentation des milieux ruraux, urbains) et les indicateurs de la vie sociale (famille, école, métier…). Le second critère est relatif à la représentation des

[13] La grille évaluative des manuels est donnée en annexe dans l'ouvrage collectif : Toualbi-thaâlibi, N. (dir.) (2005), La refonte de la pédagogie en Algérie, Défis et enjeux d'une société en mutation, éd. Alger Casbah, pp 239.

valeurs universelles, avec comme indicateurs, la solidarité, le respect de l'autre, la tolérance, l'amour de la patrie. Dans l'ensemble, cette fiche évaluative comporte tous les aspects qui ont été abordés par la recherche internationale dans ce domaine et, si elle a été respectée, on aurait certainement des manuels scolaires de qualité au regard des réserves émises ici et là par les analystes[14]. L'apprentissage socioculturel, cependant, reste la faiblesse de cette fiche ; la démarche culturelle ne fait pas l'objet d'attention telle qu'elle est problématisée par Pingel (2009) : *faut-il promouvoir le patriotisme ou la lecture critique, l'autonomie de jugement et l'éveil culturel* ? Les manuels scolaires algériens de langue française en usage sont des « *manuels fermés* » (Gérard et Rogiers, 2005 : 97) dans la mesure où ils optent pour une *pédagogie dirigiste.* Le relativisme culturel et l'autonomie de jugement sont des objectifs culturels explicitement formulés dans le référentiel des programmes (2016) mais non traduits en apprentissage dans les manuels scolaires.

Conclusion

Ce tour d'horizon nous permet d'affirmer que, d'une part, la conception/élaboration des manuels scolaires semble obéir à la seule expérience professionnelle de ses auteurs. D'autre part, le processus de production de ces moyens didactiques est exclusivement sous l'autorité du ministère de l'éducation nationale. Au regard de cet état des lieux, trois constats pourraient être dégagés concernant la recherche autour de l'objet manuel en contexte algérien :

- l'absence de synthèse des travaux universitaires effectués et le manque de propositions concrètes suite à ces travaux.
- un souci de faciliter l'accès au manuel scolaire à tous les élèves a fait perdre de vue sa qualité scientifique.
- une dépendance en modèles didactiques élaborés dans d'autres contextes. La coopération internationale a eu pour conséquence de ne pas penser à former des spécialistes dès l'indépendance. La formation à l'étranger de ces spécialistes a aussi montré ses limites.

Il en ressort trois axes de recherche constituant les problématiques des manuels scolaires : convergence des travaux de recherche, qualité scientifique et le passage au numérique et contextualisation. Le traitement académique de ces trois thèmes contribue certainement à l'amélioration de la qualité scientifique et pédagogique des manuels scolaires algériens. Dans cette perspective, nous formulons, pour clore, les propositions suivantes : 1/ faire associer les chercheurs exerçant au niveau des universités algériennes au processus de production des manuels, ne serait-ce que pour un apport académique valide et fiable sans dépriser, pour autant, les savoirs expérientiels dans ce domaine. 2/ mettre en place un organisme universitaire où seront catalogués les travaux algériens en un fichier algérien. 3/ mettre un dispositif de vulgarisation des connaissances produites autour du manuel scolaire. 4/ introduire le manuel scolaire dans la formation universitaire des enseignants.

[14] Les travaux universitaires, sous forme d'articles, s'accordent tous sur les insuffisances des manuels scolaires en Algérie tant sur le plan didactique que sur leur contenu socioculturel

Références bibliographiques

Bruillard, E. & Baron G.-L. (1998). “Vers des manuels scolaires électroniques? Résultats d’une étude en mathématiques en classe de sixième ? » In *Sciences et Techniques Educatives*, vol. 5 n° 4. En ligne : https://www.persee.fr/doc/stice_1265-1338_1998_num_5_4_1405

Bruillard, E. (Ed.) (2005). *Manuels Scolaires, Regards Croisés*. CRDP de Basse Normandie, Documents, actes et rapports sur l’éducation, Caen.

Brugeilles, C., Cromer, S. (2008). « Comment promouvoir l’égalité entre les sexes par les manuels scolaires ? ». *Unesco*, En ligne : http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001588/158897f.pdf

Choppin, A. (1980). « L'histoire des manuels scolaires. Une approche globale ». In *Histoire de l'éducation,* n° 9, pp. 1-25

Choppin, A. (2008). « Le manuel scolaire, une fausse évidence historique ». In *Histoire de l’éducation*, 117 | 2008. En ligne : http://journals.openedition.org/histoire-education/565, DOI : https://doi.org/10.4000/histoire-education.565 consulté le 07 avril 2021

Edgar, M. (1999). *Les Sept Savoirs Nécessaires à l’éducation du futur*. Paris : Unesco.

Egil Borre J. (2019). « Venture to the Interior, Some Notes Concerning our Preliminary Efforts ». In Rodríguez J. R., Garcia T. B., Bruillard E. (Ed) IARTEM 1991-2016 *25 Years Developing Textbook and Educational Media Research*. pp. 15-23.

Gerard, F.M. & Rogiers, X. (2009). *Des Manuels Scolaires Pour Apprendre : Concevoir, Evaluer, Utiliser* (2ème éd). Bruxelles : De Boeck.

Jonneart, P. (2009). Elaborer des manuels scolaires, CUDC-UQAM/OIF/Ndjamena, document de travail. En ligne : https://docplayer.fr/33172054-Elaborer-et-evaluer-des-manuels-scolaires-philippe-jonnaert-cudc-montreal-oif.html

Lagha, A. (2005). « Le Livre scolaire : une nouvelle vision ». In Toualbi-thaâlibi, N. (Ed.). *La Refonte de la Pédagogie en Algérie, Défis et Enjeux d’une Société en Mutation*, éd. Alger Casbah. pp. 57-66.

Lebrun, M. (2006). *Le Manuel Scolaire, un outil à Multiples Facettes*. Québec : Presse de l’université du Québec.

Lebrun, J. & Niclot, D. (2009). « Les manuels scolaires : réformes curriculaire, développement professionnel et apprentissage des élèves ». In *Revues des sciences de l’éducation*, vol. 35, n° 2. En ligne : http://id.érudit.org/iderudit/0387726ar

Lebrun, M. (Ed.) (2007). *Le Manuel Scolaire, d’Ici et d’Ailleurs, d’Hier à Aujourd’hui*. Québec : Presses Universitaires du Québec.

Legardez, A. (2017). « Proposition pour une modélisation des processus de didactisation sur des questions socialement vives ». In *Journal of education*, vol. 5, issue 02, pp. 79-99.

Morin, E. (2006). « Le manuel en science, un actant dans la situation éducative ». In Lebrun, M. (Ed.). *Le Manuel Scolaire, un Outil à Multiples Facettes*, Québec : Presse de l’université du Québec, pp. 115-125

Picardo, E. & Yaiche, F. (2005). « Le Manuel est mort, vive le manuel ! Plaidoyer pour une nouvelle culture d'enseignement et d'apprentissage ». In : *Revue ELA*, VOL. 4, n° 140. En ligne : https://www.cairn.info/revue-ela-2005-4-page-443.html

Pingel, F. (2013). *Guide pour l'Analyse et la Révision des Manuels* (2ème éd.), Onu/ Unesco.

Puren, C. (2015). *Référentiel Qualité des Manuels Fle et de leurs Usages*. En ligne : http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2015e/

Puren, C. (2013). *Méthodologie de la recherche en Didactique des langues-cultures, Chap.5 : Mettre en œuvre ses méthodes de recherche*. En ligne : www.chrestianpuren.com

Seguin, R. (1989). *L'élaboration des manuels scolaires, Guide méthodologique*. Unesco. En ligne : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000086964_fre

Tounsi, M. (2018). Historique des manuels scolaires algériens, revue *EducRecherche*, INRE, vol. 7, décembre 2018, pp. 18-25

Verdelhan-Bourgade, M. & Auger, N. (2011). « Les manuels et supports pédagogiques : catégorisation ». In Blanchet P. & Chardonnet P. (dir.). *Guide Pour la Recherche en Didactique des Langues et des Cultures. Approches Contextualisées*, Paris : Éditions des archives contemporaines, pp. 307-312.

Documents du Ministère de l'éducation nationale, Algérie :

- Référentiel général des programmes, édition 2016.
- Guide méthodologique d'élaboration des programmes, édition 2016.
- Rapport final des assises nationales sur l'éducation (2014).